



La fabrication

Typographie : Copyright (c) 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

À l'époque, la fabrication menée par les enfants concernait tous les préparatifs de l'Écume des Vents : la construction des vigies et des différents abris, l'observation, du plus proche au plus lointain, la navigation, le dialogue avec les vents, la production de musique, la création de beauté, la communication entre les groupes, la culture des rosiers, le transport et le jour de la fête. À l'époque, tous les enfants étaient encouragés à fabriquer ce qu'ils et elles avaient en tête. Les adultes qui se rappelaient leur enthousiasme à cet âge leur prêtaient leurs vrais outils et leur apprenaient à bien s'en servir : la fabrication, c'était chaque fois l'expérience passionnante de faire quelque chose de nouveau avec ses mains et son cerveau.

Pour escorter les embarcations invitées entre les récifs ou partir préparer la fête avec des créatures océaniques éloignées, les enfants de l'époque se fabriquaient des surfs de pierre, légers et maniables, dont certains menhirs sont peut-être les prototypes, et des pirogues nées d'un seul tronc d'arbre comme les autobus en bois de la ligne 21, la ligne spéciale Écume des Vents. Pour pouvoir se rassembler même en cas de pluie, ils et elles fabriquaient aussi des abris de feuillage, des tipis de bois flotté, des cabanes tapissées de vase, des igloos de saule recouverts d'algues.

Parce que la musique jouait un rôle très important dans l'Écume des Vents, une grande partie de la fabrication concernait aussi les instruments pour créer de la musique avec les vents. Certains existent encore, comme les conques ou les harpes éoliennes, d'autres se sont transformés avec le temps, comme les accordéons actuels qui, à l'époque, s'appelaient les bouches du vent.

La fabrication s'appliquant aux rosiers des vents revenait aux enfants proches de la Pointe du Raz, puisqu'il fallait s'occuper quotidiennement de cette roseraie sauvage. Pendant les préparatifs, tous les enfants de l'époque créaient aussi des sculptures, des peintures, de la beauté à partager comme la grande mosaïque cartographique ou la table gravée des noms de fête. Pour le grand jour dit, ils et elles se créaient aussi des parures éphémères, chaque fois différentes, avec des plumes, du feuillage, des algues, des fleurs, des coquillages : tout le vivant dont ils et elles faisaient partie.

Enfin, n'oublions pas la cuisine et la pâtisserie développées sur leurs fourneaux de plein air par tous ces enfants réunis qui rivalisaient de recettes et d'inventivité, utilisant aussi les plantes sauvages, l'eau de pluie, les nuages. D'ailleurs, c'est lors de préparatifs de l'époque que le kouign amann a été inventé par trois enfants particulièrement gourmands. Sa réinvention en 1875, à Douarnenez vient sûrement de cette mémoire collective de l'Écume des Vents qui palpite au fond de tous nos esprits gourmands.